

ARRIBA FORA !

À latins, latins et demi !

Pour souffler sa première bougie, la revue transculturelle corse s'est choisie une destination de rêve, un pays qui coupe le souffle, une culture qui éblouit : Mexico ! Lieu surréaliste par excellence, disait Breton... Presque un voyage de noces !

VANNINA BERNARD-LEONI,
grande timonière, confirme :
« C'est un peu ça, on convole
avec nos lecteurs ! »

**Et le menu, il est vrai, est à la noce.
Interview de la mariée, prête à appareiller...**

• **Comment préparez-vous ce numéro ?**

Avec un rythme de parution pareil, chaque numéro est crucial, mais celui-là est quand même spécial. Un premier anniversaire pour une revue si improbable, si border-line, ça compte ! ça conforte, ça rassure, et ça donne forcément envie d'un numéro festif, surtout que c'est un numéro estival. Puis sans vouloir donner dans le biographique, le Mexique, c'est un pays que pas mal des membres de l'équipe connaissent très bien, et chérissent tendrement. Alors dans une aventure associative comme Fora !, où chacun travaille beaucoup en plus de son boulot respectif, c'est capital de pouvoir compter sur le cœur, les trips et les amis !

• **Un numéro plus léger. Alors, tout en plaisir ?**

Quand même pas, le choix du numéro ne s'est pas joué seulement sur un critère solaire et caressant... On continue bien évidemment de dérouler notre petite pelote conceptuelle transculturelle ! Le fil rouge est inchangé : explorer les ressemblances entre la culture corse et d'autres cultures du monde, et montrer qu'une identité collective, quelle qu'elle soit, n'est pas un bloc figé dans le marbre, mais qu'elle se teinte et se mêle.

Donc, après avoir travaillé sur l'insularité et le Japon dans le numéro 1, après le Maghreb et la méditerranéité dans le 2, on a

pensé qu'il fallait s'occuper d'un troisième grand pilier de la culture corse : la latinité. Et sur ce paramètre, le Mexique s'est imposé assez vite comme le chouchou. Il est en effet le premier pays hispanophone au monde et son émigration est « responsable » de la latinisation d'une partie toujours plus grande des Etats-Unis ! Une bonne occasion donc de réfléchir à cette ample culture latine à laquelle nous appartenons...

• **Quels sont les liens avec la Corse ?**

Ils sont nombreux. Je parlerais d'abord des traits que l'on partage : un imaginaire révolutionnaire, une esthétique baroque, une conception et une pratique de la mort assez singulière, enfin une culture syncrétique, fruit de diverses strates qui peuvent aussi être une clé de cette latinité. Ces différents points anthropologiques seront à nouveau traités par des contributeurs issus du monde de la recherche. Ghjacumu Thiers, Alanu di Megliu, Edouard Pommier, Pierre Dottelonde, Berengère Morucci et d'autres seront de la partie...

• **Des historiens ?**

J'y viens ! D'une façon assez surprenante, on a trouvé pas mal de moments où Corses et Mexicains se croisent. A la fin de l'Empire Napoléonien, pendant le Second Empire, dans l'épopée révolutionnaire de Garibaldi, à la faveur de l'émigration corse aux Amériques, ou même à travers



Théodore de Neuhoff. Pour retracer tout ça, il y aura de beaux textes de Michel-Vergé Franceschi, Jean-Christophe Liccia et Marie-Jean Vinciguerra notamment.

• **Côté artistique ?**

On s'est régalé ! Côté musique, c'est hyper varié, on présentera une interview d'Alizée qui est une super star au Mexique, mais aussi un entretien avec Les Chjami Aghjalesi qui sont gorgés de sons latins, et même une analyse du répertoire de l'opérette... Côté cinéma, ce sera l'occasion d'évoquer un film de José Giovanni qui se déroule au Mexique et inversement, le Buñuel qui se déroule à Bastia, Cela s'appelle l'Aurore. Et puis il y a la littérature... On a découvert que la femme d'Octavio Paz, prix Nobel de littérature, était corse, et ils ont même écrit ensemble. Vous verrez un peu ça. ça foisonne !

• **Vous avez un article préféré ?**

Question cruelle ! Il y a un tas de choses que j'adore. Mais s'il faut choisir... On a enfin réussi à donner une place à part entière à la langue corse. Modeste mais très belle je trouve. C'était une question récurrente depuis le début ; il y avait eu dans les numéros précédents, de jolies petites choses en corse, des poèmes, quelques phrases, mais sans vrai statut. Cette fois le numéro s'ouvre en corse. Le Prélude, qui est à chaque fois l'extrait d'un texte de littérature classique, est un passage d'un roman mexicain génial (Pedro Paramo) traduit en corse par Stefanu Cesari. Je suis vraiment très contente de cette nouveauté ; elle fait vraiment passerelle linguistique donne aussi à notre langue l'occasion de dire le sublime. Surtout avec Stefanu Cesari qui est un traducteur tout en finesse.

• PROPOS RECUEILLIS PAR
XAVIER CASANOVA

**REVUE FORA ! / La Corse vers le monde
N° 3 / Corse-Mexique / A Latins, Latins et demi !
www.revue.fora.org / En kiosque mi-juillet**